

Banques islamiques versus banques conventionnelles: une comparaison en termes de stabilité financière. Revue de la littérature empirique

Islamic banks versus conventional banks: a comparison in terms of financial stability. Review of the empirical literature

GARGOURI Omar

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax

Université de Sfax

Tunisie

gargouri.om@gmail.com

Date de soumission : 30/04/2022

Date d'acceptation : 23/08/2022

Pour citer cet article :

GARGOURI O. (2022) «Banques islamiques versus banques conventionnelles: une comparaison en termes de stabilité financière. Revue de la littérature empirique», Revue Internationale du Chercheur «Volume 3 : Numéro 3» pp : 676 - 690

Résumé

L'objectif de cet article est de faire une synthèse de plusieurs études empiriques qui se sont intéressées à comparer la stabilité financière des banques islamiques avec celle des banques conventionnelles. Pour mesurer la stabilité financière des banques, le z-score est très utilisé par les auteurs. Cet indicateur renseigne sur le risque d'insolvabilité de la banque. En plus du z-score, d'autres indicateurs de mesure sont utilisés par les auteurs. Ces indicateurs regroupent à titre d'exemple les ratios suivants : fonds propres/actifs, ratio de rentabilité des actifs (ROA), prêts improductifs/total des prêts bruts, prêts improductifs/total actifs, etc. La synthèse que nous avons effectuée montre que les études ont abouti à des résultats divergents. Alors que certaines études trouvent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux catégories de banques en termes de stabilité, d'autres trouvent que les banques islamiques sont plus stables que les banques conventionnelles ou, au contraire, que les banques conventionnelles sont plus stables que les banques islamiques. Enfin, certaines études aboutissent à des résultats mitigés.

Mots clés : Banques islamiques ; banques conventionnelles ; stabilité financière ; z-score ; indicateurs de solidité financière.

Abstract

The objective of this article is to make a synthesis of several empirical studies which have compared the financial stability of the Islamic banks with that of the conventional banks. To measure the financial stability of banks, the z-score is widely used by the authors. This indicator provides information on the bank's insolvency risk. In addition to the z-score, other measurement indicators are used by the authors. These indicators include, for example, the following ratios: equity/assets, return on assets (ROA) ratio, non-performing loans/total gross loans, non-performing loans/total assets, etc. The synthesis that we have carried out shows that the studies have led to divergent results. While some studies find that there is no significant difference between the two categories of banks in terms of stability, others find that Islamic banks are more stable than conventional banks or, on the contrary, than banks conventional banks are more stable than Islamic banks. Finally, some studies lead to mixed results.

Keywords : Islamic banks ; conventional banks ; financial stability ; z-score ; financial strength indicators.

Introduction

Durant la crise financière de 2007-2008, les banques islamiques n'ont pas été affectées contrairement aux banques classiques (Eyih & Bouchetara, 2020). (Rahim & Zakaria, 2013) avancent que les banques islamiques ont été relativement épargnées par la crise financière par rapport aux banques conventionnelles. Ils ajoutent que ce constat met en évidence la force du système bancaire islamique comme alternative possible au système basé sur les intérêts. Pour (Wahid & Dar, 2016), la récente crise financière mondiale a entraîné une augmentation de l'intérêt mondial pour l'utilisation du système bancaire islamique comme alternative au système bancaire classique. (Bitar, Madiès & Taramasco, 2015) soulignent que depuis la crise financière de 2007-2008, de nombreuses banques ont fait faillite. Ils ajoutent que la crise a révélé non seulement les faiblesses du système financier traditionnel, mais également la force des banques islamiques qui n'ont pas rencontré de pertes ni de problèmes de solvabilité, contrairement à leurs homologues classiques.

Après la crise, les études empiriques qui se sont intéressées à comparer la stabilité des banques islamiques avec celle des banques conventionnelles (ou classiques) n'ont pas cessé de se multiplier. Cet article a pour objectif de faire une synthèse de plusieurs de ces études. Nous tentons de répondre à la question suivante : Les banques islamiques sont-elles plus stables que les banques conventionnelles ?

Cette question revêt un grand intérêt pour les personnes qui souhaitent conserver leurs fonds dans une banque solide.

L'article est organisé comme suit. Dans le premier point, nous définissons le concept de stabilité financière. Le deuxième point analyse les indicateurs de mesure de la stabilité financière des banques. Enfin, le troisième point donne une synthèse de plusieurs études empiriques ayant comparé la stabilité des banques islamiques avec celle des banques conventionnelles.

1. Le concept de stabilité financière

D'après (Abrar, Ahmed & Kashif, 2018), le sujet de la stabilité financière est crucial et essentiel, car le système financier offre un tremplin pour la plupart des activités et des transactions qui opèrent dans l'économie réelle.

Dans la littérature économique et financière conventionnelle, il n'y a pas de définition unique et homogène de la stabilité financière (Ghassen & Krichene, 2017). Selon (Gandanecz &

Jayaram, 2009), la stabilité financière est difficile à définir et encore plus difficile à mesurer. Essayant de donner une définition à la stabilité financière, (La Banque Centrale Européenne, s.d.) affirme que c'est « une situation dans laquelle le système financier, qui comprend les intermédiaires financiers, les marchés et les infrastructures de marché, est capable de résister aux chocs et de corriger les déséquilibres financiers. Cela réduit la probabilité qu'apparaissent, dans le processus d'intermédiation financière, des perturbations suffisamment graves pour avoir une incidence négative sur l'activité économique réelle. » D'après (Rakotonirainy, 2020), la stabilité financière se caractérise par la capacité d'absorption et de réaction du système financier vis-à-vis des chocs importants provenant de l'extérieur du système ou au sein du système, permettant de réduire les répercussions au niveau du système lui-même et au niveau de l'économie. (Padoa-Schioppa, 2002) met l'accent sur la capacité du système financier à absorber les chocs de manière à ce qu'il continue d'assurer sa fonction principale qui consiste dans l'allocation optimale des ressources, la redistribution des risques de manière satisfaisante et le maintien d'un système de paiement sûr et efficace. (Rouiessi, 2016) souligne qu'un système financier est stable « s'il maintient sa résilience et continue à remplir sa fonction principale consistant à canaliser l'épargne vers l'investissement même en cas de chocs imprévus. » (Schinasi, 2004) avance que la stabilité d'un système financier dépend de sa capacité à favoriser la performance économique au lieu de l'entraver et à écarter les déséquilibres financiers d'origine endogène ou résultant d'événements défavorables non anticipés. Selon (Gandanecz & Jayaram, 2009), un système financier est qualifié de stable en l'absence de volatilité excessive, de stress ou de crise. Selon eux, des définitions plus larges de la stabilité financière englobent le bon fonctionnement d'un ensemble complexe de relations existant entre les marchés financiers, les infrastructures et les institutions opérant dans des cadres juridiques, fiscaux et comptables donnés. (Belouafi, Bourakba & Saci, 2015) soulignent la stabilité financière est associée à des conditions multidimensionnelles attachées largement au bon fonctionnement de systèmes financiers complexes. Après avoir souligné la difficulté de donner une définition à la stabilité financière, (Boumghar, Miniaoui & Smida, 2009) ajoutent que deux approches coexistent pour la définir : la première définit la stabilité financière par ses caractéristiques alors que la deuxième la définit par son opposé, en l'occurrence l'instabilité financière. Parlant de l'instabilité financière, (Mishkin, 1996) affirme qu'elle peut survenir dans le cas où le système financier n'arrive pas à acheminer les fonds vers les opportunités d'investissement. D'après (Belouafi, et al., 2015), la plupart des auteurs associent l'instabilité à un risque

excessif, à une crise et à des externalités négatives. Les crises financières sont souvent évoquées lorsque nous parlons d'instabilité financière. Ainsi, (Allen & Wood, 2006) avancent qu'un épisode d'instabilité financière est une situation où une grande partie des agents économiques (ménages, entreprises, gouvernements) expérimentent simultanément une crise financière qui ne se justifie pas nécessairement par leur comportement antérieur, mais qui a des répercussions négatives sur l'économie.

2. Mesure de la stabilité financière des banques

(Abrar, et al., 2018) soulignent que la stabilité du secteur bancaire joue un rôle essentiel dans la croissance et le développement économiques, et que la stabilité économique est tributaire de la stabilité financière du secteur bancaire. De nombreux indicateurs sont utilisés pour mesurer la stabilité financière des banques. Ils sont détaillés dans ce qui suit.

2.1. Le z-score

D'après (Eyih & Bouchetara, 2021), « le z-score est une mesure très répandue pour l'évaluation de la stabilité financière des banques ». (Čihák & Hesse, 2010) soulignent que sa popularité vient du fait qu'il est inversement proportionnel à la probabilité d'insolvabilité d'une banque, ajoutant que la probabilité d'insolvabilité est la probabilité que la valeur de ses dettes dépasse la valeur des actifs. Le z-score est calculé comme suit :

$$z = (k + \mu) / \sigma$$

k représente le rapport entre les capitaux propres et total actifs (k = capitaux propres/total actifs). μ représente la moyenne du ratio de rendement des actifs (Return On Assets : ROA). Le ROA est obtenu par le suivant : revenu net/total actifs. σ représente l'écart type du ROA et constitue un indicateur de la volatilité du rendement. Un z-score plus élevé implique un risque d'insolvabilité plus faible.

Le z-score est très utilisé dans les études empiriques pour mesurer la stabilité financière des banques. Nous citons à titre d'exemple les études suivantes : (Eyih & Bouchetara, 2021), (Rahmah, Jusoh & Norwani, 2020), (Abrar, et al., 2018), (Rashid, Yousaf & Khaleequzzaman, 2017), (Haj Youssef, 2017), (Wahid & Dar, 2016), (Chakroun & Gallali, 2015), (Rahim & Zakaria, 2013), (Shahid & Abbas, 2012) et (Čihák & Hesse, 2010).

2.2. Les autres indicateurs de mesure de la stabilité financière des banques

A côté du z-score, de nombreux autres indicateurs sont utilisés pour mesurer la stabilité financière des banques. Le Fonds Monétaire International (FMI) propose un grand nombre

d'indicateurs qu'il appelle indicateurs de solidité financière (ISF) des banques. Certains de ces indicateurs sont repris par les auteurs dans leur mesure de la stabilité financière des banques (voir (Wahid & Dar, 2016)). Le tableau N°1 donne les indicateurs utilisés par le FMI.

Tableau N°1 : indicateurs de solidité financière des banques selon le FMI

Indicateurs de solidité financière
<i>Indicateurs faisant appel aux fonds propres</i>
i) Fonds propres réglementaires/actifs pondérés en fonction des risques
ii) Fonds propres réglementaires de base/actifs pondérés en fonction des risques
iii) Fonds propres/actifs
iv) Prêts improductifs moins provisionnement/fonds propres
v) Rentabilité des fonds propres (produit net/valeur moyenne des fonds propres)
vi) Grands risques/fonds propres
vii) Position ouverte nette en monnaies étrangères/fonds propres
viii) Positions d'actifs ou de passifs brutes sur dérivés financiers/fonds propres
ix) Position ouverte nette en actions et autres participations/fonds propres
<i>Indicateurs faisant appel aux actifs</i>
x) Actifs liquides/total des actifs (ratio de liquidité des actifs)
xi) Actifs liquides/passifs à court terme
xii) Dépôts de la clientèle/total des prêts (non interbancaires)
xiii) Rentabilité des actifs (produit net/valeur moyenne du total des actifs)
xiv) Prêts improductifs/total des prêts bruts
xv) Répartition sectorielle des prêts/total des prêts
xvi) Prêts immobiliers résidentiels/total des prêts
xvii) Prêts immobiliers commerciaux/total des prêts
xviii) Répartition géographique des prêts/total des prêts
xix) Prêts libellés en monnaies étrangères/total des prêts
xx) Passifs libellés en monnaies étrangères/total des passifs
<i>Indicateurs faisant appel aux produits et charges</i>
xxi) Marge d'intérêt/produit brut
xxii) Produit des transactions/total des produits
xxiii) Charges hors intérêts/produit brut
xxiv) Charges de personnel/charges hors intérêts

Source : (Fonds Monétaire International, 2006)

3. Comparaison de la stabilité financière des banques islamiques avec celle des banques conventionnelles

D'après (Eyih & Bouchetara, 2020) et (Eyih & Bouchetara, 2021), les études comparant la stabilité financière des banques islamiques avec celle des banques conventionnelles montrent des résultats divergents. Le tableau N°2 présente une synthèse de plusieurs études empiriques réalisées sur ce point, classées par ordre chronologique des plus récentes aux plus anciennes.

Tableau N°2 : Synthèse de plusieurs études sur la stabilité des banques islamiques versus conventionnelles

Auteurs	Echantillon / Pays	Période	Principaux résultats
(Eyih & Bouchetara, 2021)	16 banques / Mauritanie	2012-2018	Les banques conventionnelles sont moins stables que les banques islamiques.
(Rahmah, et al., 2020)	500 banques / Indonésie	(2008-2010) et (2011-2017)	En moyenne, les banques conventionnelles sont moins stables que les banques islamiques.
(Abrar, et al., 2018)	8 banques / Pakistan	2012-2016	<ul style="list-style-type: none"> - Les banques islamiques sont moins stables que les banques conventionnelles. - Les grandes banques islamiques sont moins stables que les grandes banques conventionnelles. - Les petites banques conventionnelles sont plus stables que les petites banques islamiques.
(Rashid, et al., 2017)	20 banques / Pakistan	2006-2012	Les banques islamiques ont obtenu de meilleurs résultats que les banques conventionnelles et ont contribué relativement plus à promouvoir la stabilité du secteur financier.
(Haj Youssef, 2017)	12 banques / 4 pays	2006-2015	<ul style="list-style-type: none"> - Dans l'ensemble, les banques islamiques ont tendance à être moins stables que les banques conventionnelles. - Pendant la dernière crise financière, les banques islamiques ont obtenu de meilleurs résultats que les banques conventionnelles. Les lois islamiques ont aidé les banques islamiques à résister à la crise.

(Wahid & Dar, 2016)	38 banques / Malaysie	2004-2013	<ul style="list-style-type: none"> - Les banques islamiques sont moins stables que leurs homologues conventionnels. - Les grandes banques conventionnelles sont plus stables que leurs homologues islamiques. - Les petites banques islamiques sont plus stables que leurs homologues conventionnels.
(Pappas, Ongena, Izzeldin & Fuertes, 2016)	421 banques / 20 pays	1995-2010	Les banques conventionnelles ont un risque de défaillance nettement supérieur à celui des banques islamiques.
(Santoso, Rum & Patria, 2016)	8 banques / Indonésie	2008 (trimestre 1) - 2016 (trimestre 2)	Les banques conventionnelles sont plus stables que les banques islamiques.
(Bitar, Madiès & Taramasco, 2015)	8615 banques / 124 pays	2006-2012	Les banques conventionnelles sont plus stables que les banques islamiques.
(Chakroun & Gallali, 2015)	136 banques / 7 pays du Golfe	2003-2012	<ul style="list-style-type: none"> - Les petites banques conventionnelles sont moins stables que les petites banques islamiques. - Les grandes banques islamiques sont moins stables que les grandes banques conventionnelles. - Les grandes banques islamiques sont moins solides que les petites banques islamiques. - Les banques conventionnelles ont été les plus touchées par la crise financière.
(Abedifar, Molyneux & Tarazi, 2013)	553 banques / 24 pays	1999-2009	En termes de risque d'insolvabilité, les petites banques conventionnelles sont moins stables que les petites banques islamiques. Cependant, il n'existe pas une différence significative entre les grandes banques conventionnelles et les grandes banques islamiques en termes de stabilité.
(Altaee, Talo & Adam, 2013)	97 banques / Les 6 pays qui constituent le Conseil de Coopération du Golfe	2003-2010	Il n'existe pas une différence significative, en termes de stabilité, entre les banques conventionnelles et islamiques pour les périodes : 2003-2010, 2003-2007 et 2008-2010.
(Beck,			Il n'y a pas de grande différence de business

Demirgüç-Kunt & Merrouche, 2013)	24 pays	-	model, d'efficience et de stabilité entre les banques islamiques et les banques conventionnelles.
(Bourkhis & Nabi, 2013)	68 banques / 16 pays	2007-2008	Il n'y a pas de différence significative entre les banques islamiques et conventionnelles en termes d'effet de la crise financière sur leur stabilité.
(Rahim & Zakaria, 2013)	38 banques / Malaysie	2005-2010	Les banques conventionnelles sont moins stables que les banques islamiques.
(Rajhi & Hassairi, 2013)	557 banques / 16 pays	2000-2008	<ul style="list-style-type: none"> - Les grandes banques conventionnelles sont moins stables que les grandes banques islamiques. - Les petites banques conventionnelles sont plus stables que les petites banques islamiques.
(Shahid & Abbas, 2012)	16 banques / Pakistan	2006-2009	<ul style="list-style-type: none"> - Les petites banques conventionnelles et les grandes banques islamiques sont moins stables que les petites banques islamiques. - Les grandes banques islamiques sont moins stables que les grandes banques conventionnelles.
(Gamaginta & Rokhim, 2011)	83 banques / Indonésie	2004-2009	<ul style="list-style-type: none"> - En général, les banques islamiques ont un degré de stabilité inférieur à celui des banques conventionnelles. - Les petites banques islamiques et les petites banques conventionnelles ont le même degré de stabilité. - Les grandes banques islamiques sont moins stables que les petites banques islamiques. - Durant la crise de 2008-2009, les banques islamiques et conventionnelles ont le même degré de stabilité.
			- Les petites banques conventionnelles sont moins stables que les petites banques islamiques.

(Čihák & Hesse, 2010)	474 banques / 20 pays	1993-2004	<ul style="list-style-type: none"> - Les grandes banques islamiques sont moins stables que les grandes banques conventionnelles. - Les grandes banques islamiques sont moins stables que les petites banques islamiques.
(Kassim & Abd. Majid, 2010)	Toutes les banques islamiques et conventionnelles / Malaysia	La Crise financière asiatique de 1997 (juillet 1997-octobre 1999) ; La période de non-crise (Octobre 1999-Juin 2007) ; La crise financière de 2007 (Juillet 2007-Septembre 2009)	Les deux types de banques sont vulnérables aux chocs financiers. Donc, il n'y a aucune différence entre la stabilité des banques islamiques et celle des banques conventionnelles.
(Islam & Kozokov, 2009)	66 banques / 8 pays	2005-2008	<ul style="list-style-type: none"> - En termes de stabilité, il n'existe pas de différence statistiquement significative entre les banques islamiques et conventionnelles au cours de la période 2005-2008. - La différence de stabilité entre les banques islamiques et conventionnelles n'est pas non plus évidente dans l'année de la crise financière (2008).

Source : Auteur

Les études présentées dans le tableau N°2 aboutissent à des résultats divergents en termes de stabilité des banques islamiques comparées aux banques conventionnelles, confirmant les propos de (Eyih & Bouchetara, 2020) et (Eyih & Bouchetara, 2021). Certaines études trouvent qu'il n'y a pas de différence significative entre la stabilité des banques islamiques et celle des banques conventionnelles : (Altaee, et al., 2013), (Beck, et al., 2013), (Bourkhis & Nabi, 2013), (Kassim & Abd. Majid, 2010) et (Islam & Kozokov, 2009). D'autres études trouvent que les banques conventionnelles sont plus stables que leurs homologues islamiques : (Abrar, et al., 2018), (Santoso, et al., 2016) et (Bitar, et al., 2015). Au contraire, certaines études trouvent que les banques islamiques sont plus stables que leurs homologues conventionnels : (Eyih & Bouchetara, 2021), (Rahmah, et al., 2020), (Rashid, et al., 2017), (Pappas, et al., 2016) et (Rahim & Zakaria, 2013). Enfin, la plupart des études présentées

aboutissent à des résultats mitigés : (Haj Youssef, 2017), (Wahid & Dar, 2016), (Chakroun & Gallali, 2015), (Abedifar, et al., 2013), (Rajhi & Hassairi, 2013), (Shahid & Abbas, 2012), (Gamaginta & Rokhim, 2011) et (Čihák & Hesse, 2010).

Conclusion

Dans cet article, nous avons tenté de faire une synthèse de plusieurs études empiriques sur la stabilité des banques islamiques comparées aux banques conventionnelles. Cette synthèse montre que les résultats trouvés par ces études sont divergents. Alors que certaines études trouvent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux catégories de banques en termes de stabilité, d'autres trouvent que les banques islamiques sont plus stables que les banques conventionnelles. Certaines études trouvent, au contraire, que les banques conventionnelles sont plus stables que leurs homologues islamiques. Enfin, d'autres études aboutissent à des résultats mitigés.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Abedifar, P., Molyneux, P., & Tarazi, A. (2013). Risk in Islamic Banking. *Review of Finance*, 17(6), 2035-2096. <https://doi.org/10.1093/rof/rfs041>
- [2] Abrar, T., Ahmed, F., & Kashif, M. (2018). Financial Stability of Islamic versus Conventional Banks in Pakistan. *Al-Iqtishad Journal of Islamic Economics*, 10(2), 341-366. <http://dx.doi.org/10.15408/aiq.v10i2.6500>
- [3] Allen, W. A., & Wood, G. (2006). Defining and Achieving Financial Stability, *Journal of Financial Stability*, 2(2), 152-172. <https://doi.org/10.1016/j.jfs.2005.10.001>
- [4] Altaee, H. H. A., Talo, I. M. A., & Adam, M. H. M. (2013). Testing the Financial Stability of Banks in GCC Countries: Pre and Post Financial Crisis. *International Journal of Business and Social Research (IJBSR)*, 3(4), 93-105. Repéré à https://www.researchgate.net/profile/Hatem-Abdulkadhim2/publication/328216448_Testing_the_Financial_Stability_of_Banks_in_GCC_Countries_Pre_and_Post_Financial_Crisis/links/5e995c50a6fdcca789203550/Testing-the-Financial-Stability-of-Banks-in-GCC-Countries-Pre-and-Post-Financial-Crisis.pdf
- [5] Banque Centrale Européenne. (s.d.). La stabilité financière et la politique macroprudentielle. Repéré à <https://www.ecb.europa.eu/ecb/tasks/stability/html/index.fr.html#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20la%20stabilit%C3%A9%20financi%C3%A8re,de%20corriger%20les%20d%C3%A9s%C3%A9quilibres%20financiers>.
- [6] Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Merrouche, O. (2013). Islamic vs. conventional banking: Business model, efficiency and stability. *Journal of Banking and Finance*, 37(2), 433-447. doi: 10.1016/j.jbankfin.2012.09.016
- [7] Belouafi, A., Bourakba, C., & Saci, K. (2015). Islamic finance and financial stability: A review of the literature. Dans H. A. El-Karanshawy, T. Khan, S. Sayed Ali, H. Izhar, W. Tariq, K. Ginena & B. Al Quradaghi (dir.), *Financial stability and risk management in Islamic financial institutions* (p. 21-42). Doha, Qatar : Bloomsbury Qatar Foundation. doi: 10.4197/Islec.28-2.1
- [8] Bitar, M., Madiès, P., & Taramasco, O. (2015). Comparing Islamic and Conventional Banks' Financial Characteristics: A Multivariate Approach. *SSRN Electronic Journal*. doi:10.2139/ssrn.2571631
- [9] Boumghar, M. Y., Miniaoui, H., & Smida, M. (2009). La stabilité financière, une mission pour la banque centrale ?. *Les Cahiers du CREAD* n°87/2009, 69-89. Repéré à : <https://www.ajol.info/index.php/cread/article/view/125275/114806>
- [10] Bourkhis, K., & Nabi, M. S. (2013). Islamic and conventional bank's soundness during the 2007-2008 financial crisis. *Review of Financial Economics*, 22(2), 68-77. doi: 10.1016/j.rfe.2013.01.001

[11] Chakroun, M. A., & Gallali, M. I. (2015). Islamic Banks and Financial Stability: An Empirical Analysis of the Gulf Countries. *International Journal of Business and Commerce*, 5(3), 64-87. Repéré à <https://www.ijbcnet.com/5-3/IJBC-15-5212.pdf>

[12] Čihák, M., & Hesse, H. (2010). Islamic Banks and Financial Stability: An Empirical Analysis. *Journal of Financial Services Research*, 38(2), 95-113. doi:10.1007/s10693-010-0089-0

[13] Eyih, S., & Bouchetara, M. (2020). Banques islamiques VS banques classiques : stabilité et efficacité. Une revue critique de la littérature. *Revue d'ECONOMIE et de MANAGEMENT*, 19(2), 167-177. Repéré à <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/576/19/2/138971>

[14] Eyih, S., & Bouchetara, M. (2021). L'impact de la réglementation bancaire sur la stabilité des banques islamiques comparées aux banques classiques. Cas de la Mauritanie. *Revue Innovation*, 11(01A), 831-842. doi:10.53999/2297-011-001-050

[15] Fonds Monétaire International. (2006). Indicateurs de solidité financière : guide d'établissement. Repéré à <https://www.imf.org/-/media/Websites/IMF/imported-publications-loe-pdfs/external/pubs/ft/fsi/guide/2006/pdf/fra/guide.ashx>

[16] Gadanez, B., & Jayaram, K. (2009). Measures of financial stability – a review. *Actes de la conférence de l'IFC sur la Mesure de l'innovation financière et de son impact*. Repéré à <https://www.bis.org/ifc/publ/ifcb3lab.pdf>

[17] Gamaginta, & Rokhim, R. (2011). The Stability Comparison between Islamic Banks and Conventional Banks: Evidence in Indonesia. Communication présentée à la 8^{ème} conférence internationale sur l'économie et la finance islamiques, Qatar. Repéré à <http://www.iefpedia.com/english/wp-content/uploads/2011/12/Gamaginta-Chamdan.Achmad.pdf>

[18] Ghassan, H. B., & Krichene, N. (2017). Financial Stability of Conventional and Islamic Banks: A Survey. *MPRA Paper N°82372*. Repéré à : https://mpra.ub.uni-muenchen.de/82372/1/MPRA_paper_82372.pdf

[19] Haj Youssef, M. (2017). *Financial Stability of Islamic and Conventional Banks*. (Thèse non publiée). Université de Lund, Suède. Repéré à : <http://lup.lub.lu.se/student-papers/record/8912576/file/8925522.pdf>

[20] Islam, M. U., & Kozokov, S. (2009). *Stability of Islamic and Conventional Banks, an Empirical Comparative Analysis*. (Thèse non publiée). Université de Lund, Suède. Repéré à <https://lup.lub.lu.se/luur/download?func=downloadFile&recordId=2171827&fileId=2435633>

[21] Kassim, S. H., & Abd. Majid, M. S. (2010). Impact of financial shocks on Islamic banks Malaysian evidence during 1997 and 2007 financial crises. *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 3(4), 291-305. doi:10.1108/17538391011093243

- [22] Mishkin, F. S. (1996). Understanding financial crisis: A developing country perspective, *NBER working paper 5600*. DOI: 10.3386/w5600
- [23] Padoa-Schioppa, T. (2002, octobre). *Central Banks and Financial Stability: Exploring a Land in Between*. Communication présentée à la deuxième conférence de la BCE sur les banques centrales, Frankfurt.
- [24] Pappas, V., Ongena, S., Izzeldin, M., & Fuertes, A-M. (2016). A survival analysis of Islamic and Conventional Banks. *Journal of Financial Services Research, Forthcoming*. 1-38. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2070957>
- [25] Rahim, S. R. M., & Zakaria, R. H. (2013). Comparison on Stability Between Islamic and Conventional Banks in Malaysia. *Journal of Islamic Economics, Banking and Finance*, 9(3), 131-149. doi : 10.12816/0001618
- [26] Rahmah, N. A., Jusoh, M. A., & Norwani, N. M. (2020). Islamic and Conventional Banks Stability: Comparative Study in Indonesia. *Solid State Technology*, 63(3), 5017-5027. Repéré à https://www.researchgate.net/profile/Nunung-Aini-Rahmah/publication/345628975_Islamic_and_Conventional_Banks_Stability_Comparative_Study_in_Indonesia/links/5fa95df192851cc286a084f9/Islamic-and-Conventional-Banks-Stability-Comparative-Study-inIndonesia.pdf
- [27] Rajhi, W., & Hassairi, S. A. (2013). Islamic banks and financial stability: a comparative empirical analysis between MENA and southeast Asian countries. *Région et développement*, n°37-2013, 149-177. Repéré à https://regionetdeveloppement.univ-tln.fr/wp-content/uploads/7_Rajhi.pdf
- [28] Rakotonirainy, M. (2020). *La stabilité financière et le stress test macroéconomique du secteur bancaire de Madagascar*. (Thèse de doctorat). Université Catholique de Madagascar, Madagascar. Repéré à : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-03631959/document>
- [29] Rashid, A., Yousaf, S., & Khaleequzzaman, M. (2017). Does Islamic banking really strengthen financial stability? Empirical evidence from Pakistan. *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 10(2), 130-148. doi:10.1108/IMEFM-11-2015-0137
- [30] RouieSSI, I. (2016). Stabilité financière : définitions, fondements théoriques et politique macroprudentielle. *Bank Al-Maghrib, document de travail n°2*. Repéré à <https://www.bkam.ma/content/download/360559/3030773/DT%20BAM%20n%C2%B02.pdf>
- [31] Santoso, T., Rum, I. A., & Patria, K. Z. (2016). Islamic and conventional banks stability: a comparative analysis. *Actes de la conférence internationale sur la Gestion Intégrée de la Microfinance*. Repéré à <https://www.atlantis-press.com/article/25864940.pdf>
- [32] Schinasi, G. J. (2004). Defining Financial Stability. *IMF Working paper n°04/187*. Repéré à <https://www.imf.org/external/pubs/ft/wp/2004/wp04187.pdf>



[33] Shahid, M. A., & Abbas, Z. (2012). Financial stability of Islamic banking in Pakistan: An empirical study. *African Journal of Business Management*, 6(10), 3706-3714. <https://doi.org/10.5897/AJBM11.1306>

[34] Wahid, M. A., & Dar, H. (2016). Stability of Islamic versus Conventional Banks: A Malaysian Case. *Jurnal Ekonomi Malaysia*, 50(1), 111-132. <http://dx.doi.org/10.17576/JEM-2016-5001-09>